

ÉTUDES RÉGIONALES

Région administrative de l'Abitibi-Témiscamingue

Survol et prévisions économiques

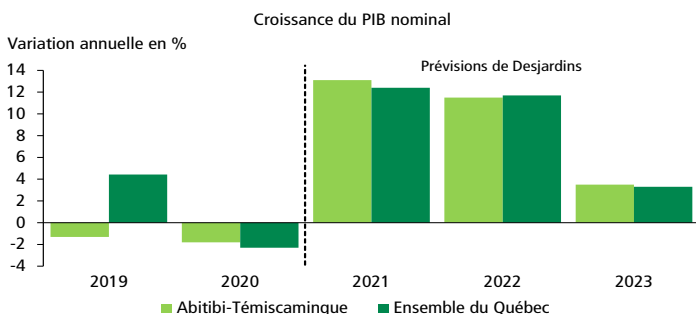
Par Chantal Routhier, économiste senior

FAITS SAILLANTS

- Après avoir connu un solide rebond en 2021, la croissance économique de l'Abitibi-Témiscamingue restera en territoire positif, mais à un rythme moins rapide, surtout en 2023 (graphique 1). La cadence plus faible de l'économie proviendra de divers facteurs qui affecteront à la baisse la consommation des ménages, le marché immobilier et la capacité des entreprises à soutenir leur niveau d'activité ainsi qu'à se développer. En effet, l'inflation demeure élevée (ex. : les hausses des prix de l'énergie, des aliments et des coûts de la main-d'œuvre) et les taux d'intérêt augmentent ainsi que les taux hypothécaires.
- Dans ce contexte, l'emploi dans la région devrait afficher de faibles gains, alors que le marché résidentiel ralentira. Toutefois, les investissements devraient demeurer élevés en raison notamment des sommes importantes qui seront injectées par l'industrie minière.

GRAPHIQUE 1

La croissance économique ralentira fortement en 2023



Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

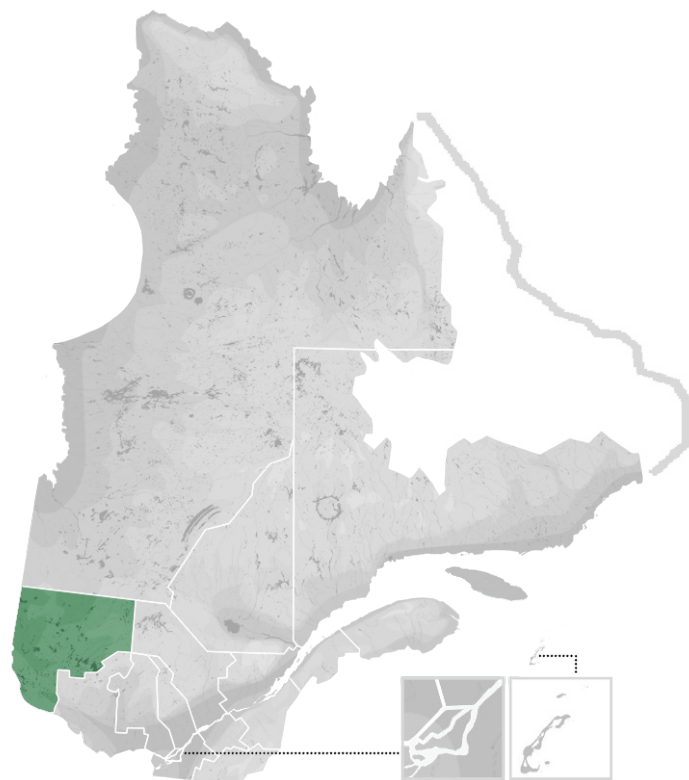


TABLE DES MATIÈRES

Principaux indicateurs économiques	2	Marché de l'habitation	4	Enjeux régionaux et perspectives	6
Marché du travail	3	Investissements	5		

TABLEAU 1
Principaux indicateurs économiques : Abitibi-Témiscamingue

EN % (SAUF SI INDIQUÉ)	2019	2020	2021	2022p	2023p
PIB nominal ¹ (M\$)	8 679	8 523	9 640	10 748	11 124
Variation annuelle	-1,3	-1,8	13,1	11,5	3,5
PIB nominal par habitant (\$)	58 793	57 604	65 026	72 349	74 739
Variation annuelle	-1,3	-2,0	12,9	11,3	3,3
Revenu personnel disponible par habitant (\$)	31 194	34 157	35 558	36 625	37 540
Variation annuelle	2,3	9,5	4,1	3,0	2,5
Emplois (milliers)	76,2	68,4	73,0	73,3	73,4
Variation annuelle	0,0	-10,2	6,7	0,4	0,2
Taux de chômage	3,9	6,6	4,7	3,6	4,0
Mises en chantier (unités)	188	374	334	242	193
Ventes de maisons existantes (unités)	2 021	2 198	2 374	1 923	1 538
Prix de vente moyen (\$)	210 138	223 783	236 364	244 637	248 306
Variation annuelle	1,6	6,5	5,6	3,5	1,5
Taux d'inoccupation	1,4	1,0	1,2	1,0	0,6
Investissements totaux ² (M\$)	1 424	1 535	1 912	2 155	nd
Variation annuelle	-12,5	7,8	24,6	12,7	nd
Rémunération hebdomadaire moyenne (\$)	1 028,3	1 037,5	1 097,1	nd	nd
Variation annuelle	5,7	0,9	5,7	nd	nd
Population totale (nombre) ³	147 634	147 960	148 242	148 558	148 842
Variation annuelle	0,0	0,2	0,2	0,2	0,2
Taux d'occupation hôtelier	55,8	44,2	58,7	nd	nd

p : prévisions; nd : non disponible; ¹ Correspond au PIB calculé aux prix du marché, moins les prélèvements fiscaux applicables aux produits, plus les subventions à la consommation;

² Prévisions de l'Institut de la statistique du Québec; ³ Projections de l'Institut de la statistique du Québec, selon le scénario de référence réalisé en 2022.

Sources : Société canadienne d'hypothèques et de logement, Institut de la statistique du Québec, JLR Solutions Foncières, Société d'Equifax, Tourisme Québec et Desjardins, Études économiques

TABLEAU 2
Principaux indicateurs économiques : ensemble du Québec

EN % (SAUF SI INDIQUÉ)	2019	2020	2021	2022p	2023p
PIB nominal ¹ (M\$)	426 331	416 525	468 175	522 951	540 208
Variation annuelle	4,4	-2,3	12,4	11,7	3,3
PIB nominal par habitant (\$)	50 147	48 556	54 410	60 154	61 573
Variation annuelle	3,2	-3,2	12,1	10,6	2,4
Revenu personnel disponible par habitant (\$)	30 721	33 209	34 471	35 402	36 252
Variation annuelle	3,9	8,1	3,8	2,7	2,4
Emplois (milliers)	4 308	4 100	4 269	4 380	4 406
Variation annuelle	2,0	-4,8	4,1	2,6	0,6
Taux de chômage	5,1	8,9	6,1	4,4	5,2
Mises en chantier (unités)	47 967	53 364	67 810	59 944	46 936
Ventes de maisons existantes (unités)	137 499	158 914	164 371	129 196	100 773
Prix de vente moyen (\$)	312 013	337 376	389 273	424 697	375 432
Variation annuelle	3,1	8,1	15,4	9,1	-11,6
Taux d'inoccupation	1,8	2,5	2,5	1,8	1,5
Investissements totaux ² (M\$)	45 782	43 172	47 526	53 133	nd
Variation annuelle	7,0	-5,7	10,1	11,8	nd
Rémunération hebdomadaire moyenne (\$)	942,7	1 004,4	1 027,7	nd	nd
Variation annuelle	4,7	6,6	2,3	nd	nd
Population totale (nombre) ³	8 503 483	8 578 300	8 604 495	8 693 503	8 773 426
Variation annuelle	1,2	0,9	0,3	1,0	0,9
Taux d'occupation hôtelier	60,8	32,4	41,3	nd	nd

p : prévisions; nd : non disponible; ¹ Correspond au PIB calculé aux prix du marché, moins les prélèvements fiscaux applicables aux produits, plus les subventions à la consommation;

² Prévisions de l'Institut de la statistique du Québec; ³ Projections de l'Institut de la statistique du Québec, selon le scénario de référence réalisé en 2022.

Sources : Société canadienne d'hypothèques et de logement, Institut de la statistique du Québec, JLR Solutions Foncières, Société d'Equifax, Tourisme Québec et Desjardins, Études économiques

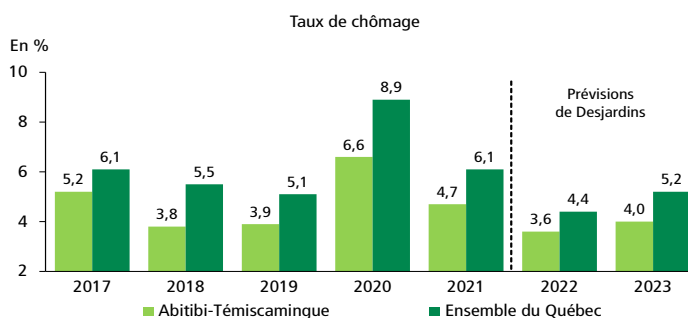
Marché du travail

- L'emploi a rebondi de 6,7 % en Abitibi-Témiscamingue en 2021, et ce, après avoir enregistré de lourdes pertes en 2020 (-10,2 %). Le taux de chômage a baissé de 6,6 % à 4,7 % de 2020 à 2021. D'ici la fin de 2022 et en 2023, une légère création d'emplois est attendue, alors que le taux de chômage s'établira à 3,6 % cette année et à 4,0 % l'an prochain (graphique 2). Parmi les secteurs qui affichent une croissance de l'emploi depuis le début de l'année, on note la foresterie, la pêche, les mines, l'exploitation en carrière et l'extraction de pétrole et de gaz, la construction et l'administration publique.
- Dans l'industrie agricole, les mêmes défis demeurent, notamment le recrutement de la main-d'œuvre et le manque de relève. Par ailleurs, les exploitations agricoles développent de plus en plus la production biologique. De plus, elles ajustent leur production afin d'accroître l'offre de produits locaux et elles augmentent leur efficacité en intégrant davantage l'automatisation. Pour les prochaines années, les perspectives d'embauche resteront favorables dans ce secteur.
- Dans la foresterie, l'emploi devrait se maintenir, voire s'accroître légèrement. Parmi les projets en cours, on note l'entreprise Uniboard Canada qui investit pour améliorer sa production de panneaux à Val-D'Or et développer de nouveaux marchés. Cela consolidera 189 emplois et permettra la création de 26 postes. De plus, l'érection de l'usine et la modernisation des installations de rabotage de Produits forestiers Résolu à Senneterre se poursuivront jusqu'en 2023. Ces travaux permettront de pérenniser les activités de l'entreprise en plus de maintenir environ 180 personnes en emploi. En outre, le comité de relance mis en place à la suite de la fermeture de l'usine de papier journal à Amos de Produits forestiers Résolu (avril 2020) poursuit ses démarches afin de lui trouver une nouvelle vocation.
- Les besoins de main-d'œuvre devraient demeurer en hausse dans l'industrie minière au cours des prochaines années.

D'importants projets miniers sont toujours en développement sur le territoire, dont celui de Ressources Falco qui entend exploiter une mine d'or, de cuivre, d'argent et de zinc à Rouyn-Noranda. Les travaux, qui débuteraient cette année, pourraient créer 800 emplois durant la construction et 500 autres durant la phase d'exploitation. Il y a aussi l'aménagement de la mine Odyssey de Canadian Malartic. Entre 200 et 500 personnes devraient être à l'œuvre sur le chantier jusqu'en 2028. L'entreprise prévoit qu'au plus fort des activités, soit en 2031, les besoins s'élèveront à 1 500 travailleurs. Pour sa part, Sayona Mining continue les travaux de relance des activités de la mine Lithium Amérique du Nord à La Corne, dont le début de la production est prévu d'ici mars 2023. En août 2022, près de cinquante travailleurs étaient actifs sur le site et l'entreprise estime qu'elle doublera ses effectifs d'ici la fin de 2022.

- En ce qui a trait au secteur touristique, le bilan estival 2022 devrait être positif. En effet, les voyages d'affaires se sont maintenus, de nombreuses personnes ont été attirées par les divers festivals ainsi que par les activités sportives et de plein air. Le taux d'occupation hôtelier est, par ailleurs, en hausse depuis le début de l'année (graphique 9 à la page 6).

GRAPHIQUE 2
Les taux de chômage augmenteront en 2023



Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

TABLEAU 3
Marché du travail

EN % (SAUF SI INDIQUÉ)	EMPLOI (MILLIERS)		TAUX DE CHÔMAGE		TAUX D'ACTIVITÉ		TAUX D'EMPLOI	
	AT	Qc	AT	Qc	AT	Qc	AT	Qc
2019	76,2	4 308	3,9	5,1	66,4	64,9	63,8	61,5
2020	68,4	4 100	6,6	8,9	61,6	63,8	57,6	58,1
2021	73,0	4 269	4,7	6,1	64,7	64,1	61,7	60,1
2022p	73,3	4 380	3,6	4,4	64,2	64,5	61,9	60,9
2023p	73,4	4 406	4,0	5,2	64,4	64,9	61,9	60,7

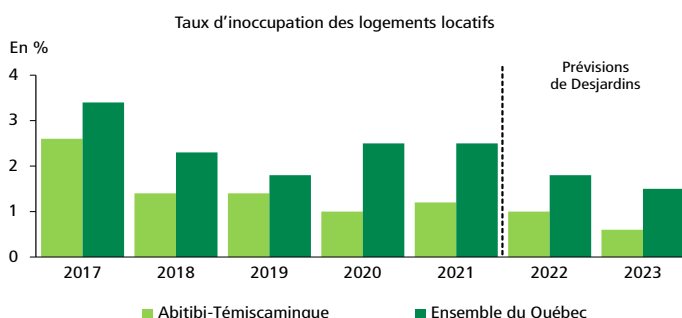
AT : Abitibi-Témiscamingue; Qc : ensemble du Québec; p : prévisions de Desjardins
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

Marché de l'habitation

- Après avoir enregistré sa plus forte croissance en 18 ans en 2020 (+98,9 %), la construction neuve en Abitibi-Témiscamingue s'est repliée en 2021 (-10,7 %). Cela est essentiellement attribuable à la baisse observée dans le logement locatif (-26,4 %). Toutefois, dans le segment de la maison individuelle, la hausse s'est poursuivie pour une deuxième année consécutive (+7,8 %) (graphique 3). Comme depuis le début de l'année, les mises en chantier sont en diminution, le bilan pour 2022 sera négatif. Pour 2023, un autre repli est prévu. À l'instar du Québec, la demande sera affaiblie par la remontée des taux hypothécaires, alors que l'offre sera touchée par la hausse des coûts de construction et la difficulté de trouver des travailleurs en nombre suffisant. De son côté, le taux d'inoccupation des logements locatifs restera historiquement faible d'ici 2023 (graphique 4).
- Par ailleurs, la revente de propriétés existantes a de nouveau progressé en 2021, soit de 8,0 %. Les données du premier trimestre de 2022 indiquent toutefois une baisse importante des transactions par rapport à la même période l'an dernier. Ainsi, l'année en cours devrait se conclure par une diminution des ventes. Une seconde contraction est attendue pour 2023. Comme pour la construction neuve, la demande sera en

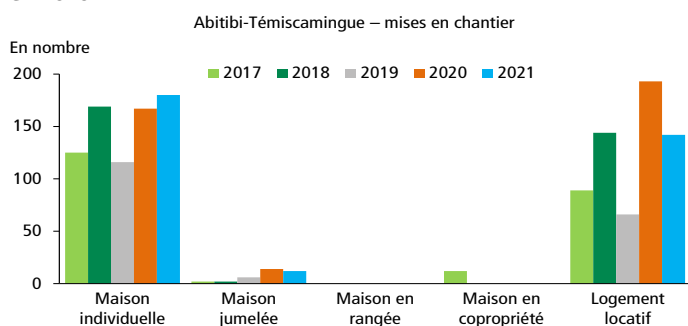
baisse en raison notamment des taux hypothécaires qui continueront à augmenter. En ce qui a trait au prix de vente moyen, celui-ci a crû de 5,6 % en 2021. Il devrait rester en augmentation d'ici la fin de 2022 et en 2023, mais la cadence sera plus modeste que celle observée au cours des deux années précédentes (graphique 5).

GRAPHIQUE 4
Les taux d'inoccupation des logements locatifs devraient de nouveau s'abaisser en 2022 et en 2023



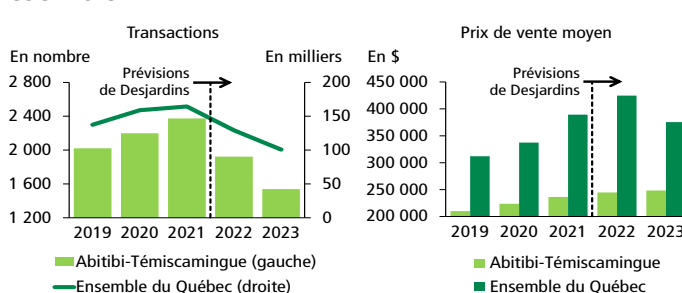
Sources : Société canadienne d'hypothèques et de logement et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 3
La construction neuve a diminué dans le logement locatif en 2020



Sources : Société canadienne d'hypothèques et de logement et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 5
Le marché de la revente de maisons existantes ralentira en 2022 et en 2023



Sources : JLR Solutions Foncières, Société d'Equifax et Desjardins, Études économiques

TABLEAU 4
Marché de l'habitation

	MISES EN CHANTIER (NOMBRE)		TAUX D'INOCUPATION (%)		REVENTES (NOMBRE)		PRIX DE VENTE MOYEN (\$)	
	AT	Qc	AT	Qc	AT	Qc	AT	Qc
2019	188	47 967	1,4	1,8	2 021	137 499	210 138	312 013
2020	374	53 364	1,0	2,5	2 198	158 914	223 783	337 376
2021	334	67 810	1,2	2,5	2 374	164 371	236 364	389 273
2022p	242	59 944	1,0	1,8	1 923	129 196	244 637	424 697
2023p	193	46 936	0,6	1,5	1 538	100 773	248 306	375 432

AT : Abitibi-Témiscamingue; Qc : ensemble du Québec; p : prévisions de Desjardins

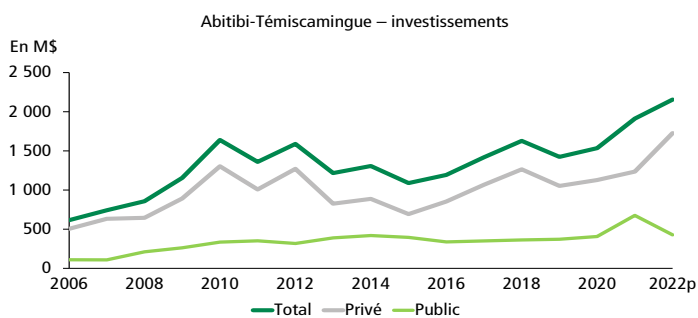
Sources : Société canadienne d'hypothèques et de logement, JLR Solutions Foncières, Société d'Equifax et Desjardins, Études économiques

Investissements

- Les investissements en Abitibi-Témiscamingue continueront à progresser en 2022, et ce, pour une troisième année consécutive. Selon l'Institut de la statistique du Québec, ces derniers devraient se chiffrer à 2,2 G\$, soit une hausse de 12,7 % par rapport à 2021 (respectivement, +11,8 % et 53,1 G\$ au Québec) (graphiques 6 et 7). La croissance reposera entièrement sur le secteur privé, dont les sommes injectées dans l'économie augmenteront de 39,7 % pour atteindre 1,7 G\$. Il s'agira de leur plus haut niveau depuis 2006. Une baisse de 36,6 % est prévue du côté du secteur public (tableau 5). Pour 2023, les perspectives sont favorables.
- Un important projet minier est en cours, soit la construction de la mine souterraine Odyssey par Mine Canadian Malartic. Celui-ci est actuellement estimé à 1,7 G\$ et il se déroulera sur une période de sept ans. Au cours des prochaines années, la région pourrait voir émerger, entre autres, les projets de Yamana Gold (mine souterraine Wasamac; 525 M\$, dont le début de la production est prévu en 2026) et de Ressources Falco (projet Horne 5; 1 G\$, dont le début de la production est prévu en 2025).
- Par ailleurs, l'entreprise Uniboard Canada située à Val-d'Or poursuit ses travaux de modernisation au montant de 250 M\$

afin, notamment, d'améliorer sa production de panneaux et d'accroître sa compétitivité. Ces derniers devraient se terminer en 2024 ou en 2025. Il y a aussi les investissements routiers qui s'élèveront à plus de 177 M\$ de 2022 à 2024 et la construction d'une ligne de transport d'électricité par Hydro-Québec au départ de Lebel-sur-Quévillon dans le Nord-du-Québec vers la municipalité régionale de comté (MRC) d'Abitibi-Ouest (394 M\$ de 2021 à 2024).

GRAPHIQUE 6
Les investissements devraient atteindre un sommet à 2,2 G\$ en 2022



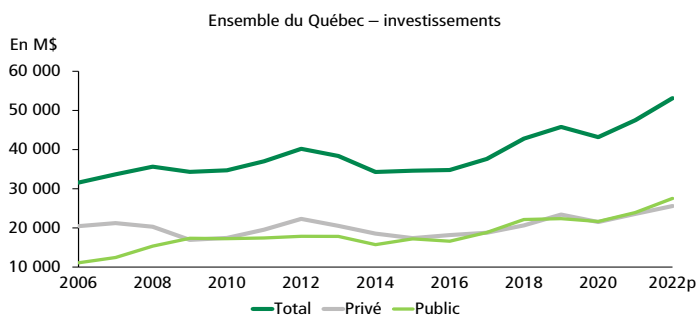
p : projections de l'Institut de la statistique du Québec
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

TABLEAU 5
Investissements en Abitibi-Témiscamingue

EN M\$ (SAUF SI INDIQUÉ)	2020	2021	2022p
Totaux	1 534,8	1 912,4	2 155,3
Variation annuelle (%)	7,8	24,6	12,7
Publics	406,8	676,9	428,9
Variation annuelle (%)	9,5	66,4	-36,6
Privés	1 128,0	1 235,5	1 726,3
Variation annuelle (%)	7,2	9,5	39,7
Secteurs¹			
Primaire	867,6	nd	1 360,6
Secondaire	112,6	143,3	186,3
Tertiaire	537,9	793,6	583,8
Construction	16,8	nd	24,6

p : prévisions de l'Institut de la statistique du Québec; nd : non disponible; ¹ Répartition approximative à partir d'une compilation faite par Desjardins, Études économiques.
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 7
Au Québec, les investissements devraient avoir atteint 53,1 G\$ en 2022



p : projections de l'Institut de la statistique du Québec
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

TABLEAU 6
Liste des investissements importants

VALEUR	SITE	PROPRIÉTAIRE	TYPE DE CONSTRUCTION	DATE DE	
				Début	Fin
1,7 G\$	Malartic	Mine Canadian Malartic	Construction de la mine souterraine Odyssey	2021	2028
394 M\$	Abitibi-Témiscamingue et Nord-du-Québec	Hydro-Québec	Nouvelle ligne de transport d'électricité de 150 km	2021	2024

Source : Desjardins, Études économiques

Enjeux régionaux et perspectives

- Bien présentes avant la pandémie, les difficultés à attirer et de retenir la main-d'œuvre demeurent un enjeu important dans la région et celui-ci a même pris de l'ampleur depuis la relance économique post-COVID-19. Ainsi, le marché du travail en Abitibi-Témiscamingue restera sous pression, alors que les entreprises peinent de plus en plus à trouver des employés en nombre suffisant pour maintenir leurs opérations ou pour prendre de l'expansion. Cela est attribuable, entre autres, aux départs accrus des travailleurs pour la retraite ainsi qu'à la baisse de la part de la population en âge de travailler, soit les 15-64 ans. De plus, l'offre de formation offerte par les institutions d'enseignement demeurerait inadéquate par rapport aux besoins ou aux exigences des entreprises.
- Selon les données de Statistique Canada, il y avait 3 555 postes vacants dans la région au premier trimestre de 2022, soit le niveau le plus élevé pour cette période depuis 2016 (graphique 8). Parmi les secteurs particulièrement touchés par la pénurie de travailleurs, on note la restauration, les soins de santé, la construction et le commerce de détail. Les industries touristique et minière n'y échappent pas non plus.
- En parallèle, le manque de logements abordables et sociaux est problématique dans la région, surtout à Rouyn-Noranda où le taux d'inoccupation des logements locatifs a atteint 0,3 % en 2021. Il s'agit de l'un des plus faibles taux à l'échelle provinciale. En outre, la hausse rapide du prix de vente moyen d'une propriété depuis 2020 a passablement affaibli la capacité des ménages à acquérir une propriété, surtout pour les premiers acheteurs. Avec le ralentissement de la construction neuve attendu en 2022 et en 2023 sur le territoire, il faudra encore quelques années afin de résorber la crise du logement qui sévit en Abitibi-Témiscamingue.
- Par ailleurs, les deux projets de zones d'innovation en Abitibi-Témiscamingue sont toujours en développement.

TABLEAU 7
Indicateurs économiques

VARIATION EN % (SAUF SI INDICQUÉ)	2021	2022p	2023p
PIB réel – États-Unis	5,7	1,6	0,4
Canada	4,5	3,4	0,3
Québec	5,6	3,7	0,5
Zone Euro	5,3	2,9	0,8
Chine	8,1	3,1	4,8
Monde	6,2	2,7	2,3
Dollar canadien (\$ US/\$ CAN)*	0,80	0,77	0,74
Pétrole WTI (\$ US/baril)*	68	98	83
Indice LME (niveau)*	4 115	4 242	3 258

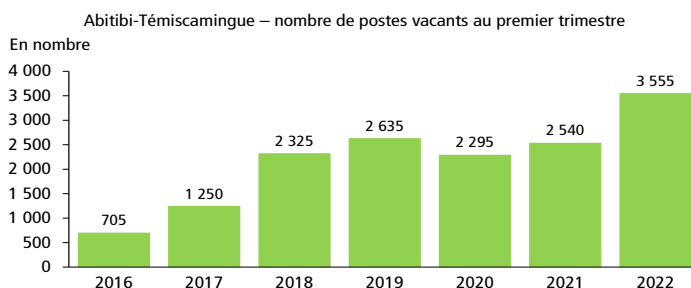
WTI : West Texas Intermediate ; LME : London Metal Exchange ; p : prévisions de Desjardins en date d'août 2022, une mise à jour mensuelle est disponible dans nos *Prévisions économiques et financières* ;

* Moyenne annuelle.

Sources : Datastream, Banque mondiale, Consensus Forecasts et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 8

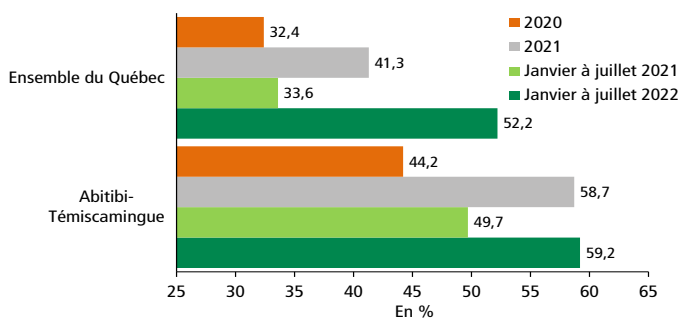
Le taux de postes vacants a atteint son plus haut niveau



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 9

Le taux d'occupation hôtelier dans la région a remonté depuis 2020



Sources : Tourisme Québec et Desjardins, Études économiques

À Val-D'Or, on souhaite implanter cette zone dans le parc de l'aéroport. Elle comprendrait notamment « un centre de recherche en logistique nordique, un centre d'innovation multiservice, un réseau de transport en commun électrifié ainsi qu'une cité de l'innovation. Une usine de transformation de lithium pourrait également voir le jour »¹.

- À Rouyn-Noranda, on table sur le projet de zone d'innovation minière, lequel vise à accroître l'intégration des technologies 4.0 et l'automatisation des mines, à accélérer le développement et la commercialisation des innovations, à mettre sur pied des formules d'échange et de collaboration ainsi qu'à mettre en œuvre de nouveaux projets en matière d'environnement². La zone serait implantée au cœur de la cité étudiante, près du Cap d'Ours.

¹ [Val-d'Or désire elle aussi une zone d'innovation](http://Val-d'Or.désire.elle.aussi.une.zone.d'innovation), www.iheartradio.ca, consulté le 6 septembre 2022.

² [ZONE D'INNOVATION MINIÈRE DE ROUYN-NORANDA](http://Zone.d'innovation.miniere.de.rouyn-noranda), Ville de Rouyn-Noranda, 21 mai 2021.